

Compte rendu suite à notre séjour ERASMUS à Ljubljana en Slovénie du 5 au 9 Mai 2026

1/ SLOFIT

Organisation du programme SLOFIT

Le programme SLOFIT est un dispositif national obligatoire qui évalue la condition physique des élèves tout au long de leur scolarité du 1^{er} au 9^{ème} grade (du CP à la terminale), c'est à dire de 6 à 19 ans (soit pendant 13 ans).

Les évaluations se déroulent chaque année au mois d'avril et s'étendent sur environ 6 heures. Elles comprennent :

- 3 mesures liées à la santé : taille, poids et masse grasse
- 8 exercices : course de 600 mètres, sprint de 60 mètres, redressements assis pendant 60 secondes (crunch), souplesse, suspension bras fléchis, test de coordination oculo-manuelle (hand-tapping), saut en longueur sans élan, course d'obstacles à reculons sur 8 mètres.

Il s'agit d'une politique de santé publique pour s'assurer que la forme physique des enfants se maintient ou s'améliore.

Transmission et communication des résultats

Les résultats sont saisis sur une application gérée par l'université de sport de Ljubljana.

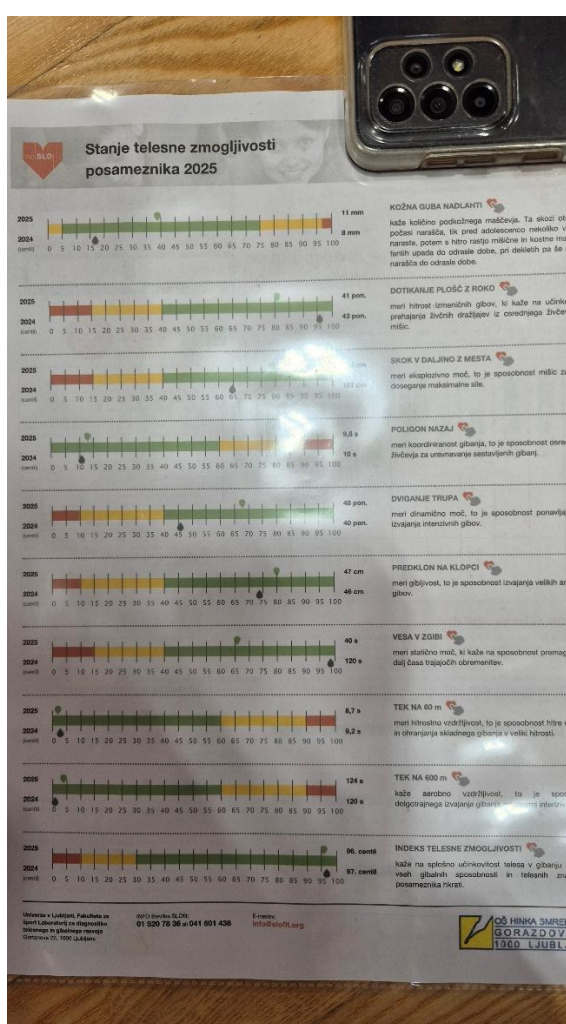
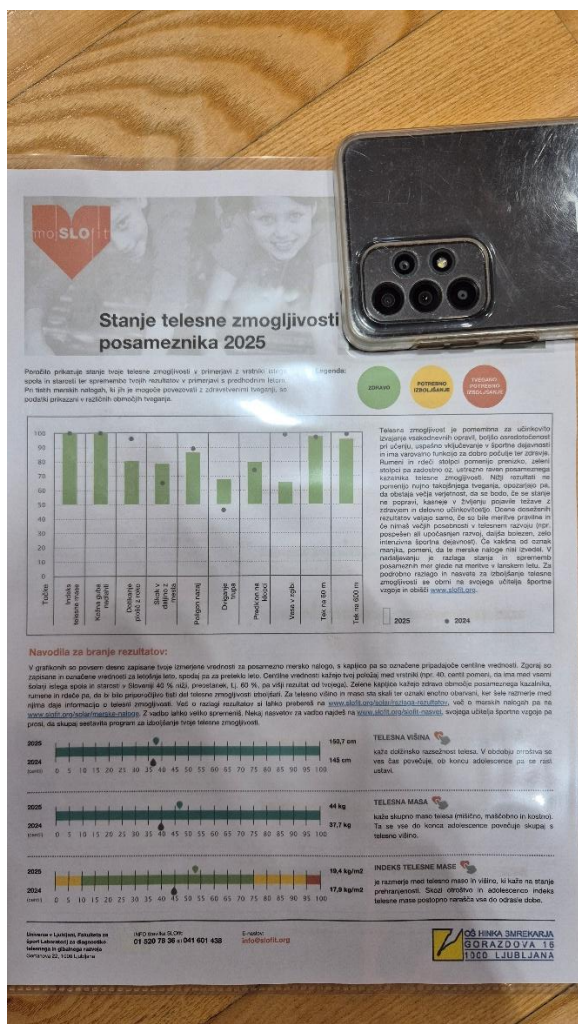
L'école reçoit ensuite les résultats de chaque élève, sous forme de graphique.

Ils sont communiqués directement aux familles sous forme de fiche individuelle envoyée par mail, accompagnée de recommandations.

Les parents d'élèves ont accès à une application « SLOFIT » créée en 2026 avec les données complètes, annuelles, de leurs enfants. Ils peuvent voir les améliorations par comparaison des valeurs de l'année précédente et de la moyenne nationale. L'application donne aussi des idées d'exercices pour s'améliorer et proposent grâce à l'IA des « prédictions » sur la taille et le poids de l'élève dans les années à venir.

Les enseignants informent également sur les capacités « remarquables » des élèves. Cependant, il n'existe pas de suivi structuré ou de prolongement systématique après cette communication.

Les résultats ne comptent pas dans les notes scolaires.



resultats1.jpg ; resultats2.jpg ; resultats3.jpg

Matériel et mise en œuvre

Le matériel nécessaire aux tests est financé par les établissements scolaires eux-mêmes. Certains équipements peuvent représenter un coût important (par exemple environ 350 € pour le test de hand-tapping). Une entreprise slovène, spécialisée dans ce domaine, a fourni les hand-tapping à toutes les écoles.

Exploitation des résultats

À l'échelle de l'école, les résultats permettent d'adapter les enseignements en EPS en fonction des besoins identifiés chez les élèves.

À l'échelle nationale, les données recueillies servent à identifier des tendances globales.

En cas de faiblesses généralisées, des recommandations ou ajustements peuvent être proposés dans la politique éducative (passage possible pour certains élèves volontaires de 3h d'EPS à 5 heures hebdomadaires).

Caractère obligatoire et évolution

Le programme SLOFIT est obligatoire pour tous les élèves depuis 1987.

Les tests restent les mêmes depuis le début afin d'avoir un modèle de comparaison standardisé.

A ce jour, 1 million de Slovènes ont participé à ce programme.

Il s'inscrit dans une logique de suivi longitudinal des capacités physiques des jeunes slovènes.

Les premières personnes ayant passé les tests ont la possibilité de se comparer avec les résultats de leurs enfants.

Impact sur la politique éducative

Les résultats du programme influencent directement les orientations nationales en matière d'éducation physique et de santé publique. Ils permettent d'ajuster les priorités (ex : lutte contre la sédentarité, développement de certaines capacités physiques).

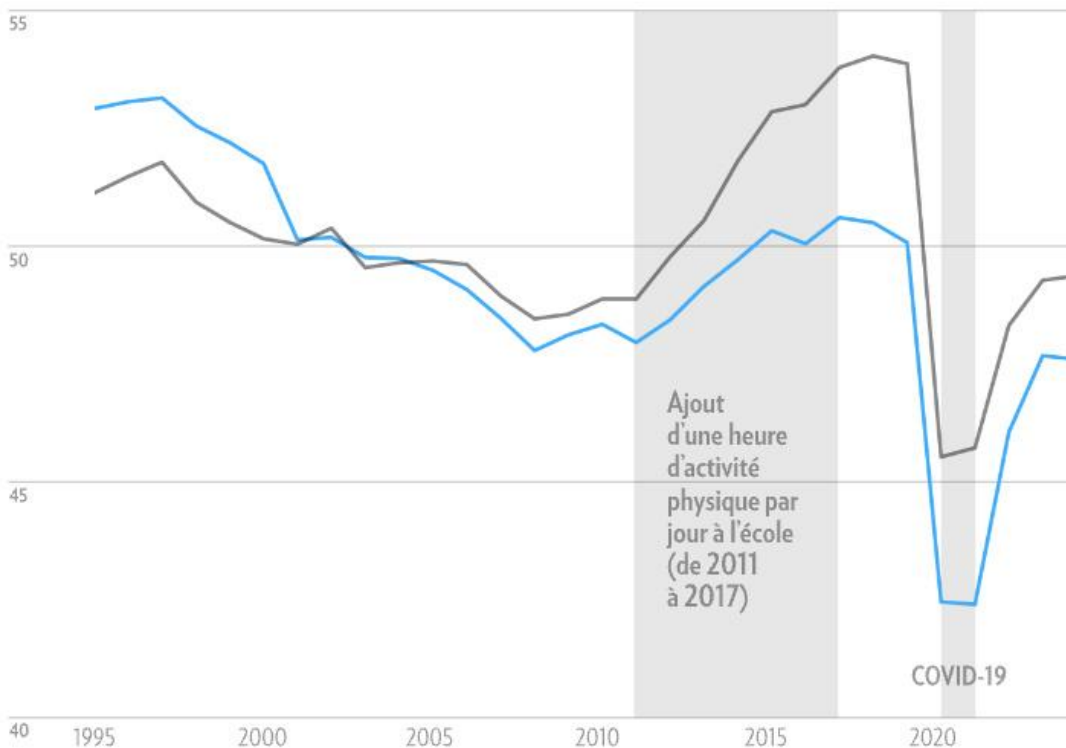
Le gouvernement slovène a par exemple mis en place, en 2011, un programme avec une heure d'activité physique supplémentaire chaque jour à l'école, en plus des cours d'éducation physique. Les résultats ont été immédiats. La forme des enfants slovènes s'est améliorée, surtout celle des filles.

La confidentialité des données est au cœur du modèle slovène. Les données recueillies ne peuvent servir à autre chose qu'à l'enseignement de l'éducation physique et à la santé publique, insiste Gregor Starc (directeur du programme SLOfit et professeur à l'université sport de Ljubljana). Il nous a raconté comment, avant 1991 et la courte guerre d'indépendance de la Slovénie, un politicien avait exigé d'obtenir la liste des 1000 garçons de 18 ans avec les meilleurs résultats. « Ils voulaient former un commando d'élite, mais mon patron à l'époque avait dit : "C'est hors de question", raconte M. Starc. Personne ne sera tué parce qu'il a été mesuré. Il a été très brave. »

LA FORME DES JEUNES SLOVÈNES

La forme physique des Slovènes de 6 à 18 ans, selon les résultats obtenus à huit tests physiques annuels

— GARÇONS — FILLES



Source : SLOfit

INFOGRAPHIE LA PRESSE

2/ L'EPS en Slovénie :

L'éducation physique occupe une place importante en Slovénie, surtout dans les premières années :

- 4 heures par semaine du 1er au 6e grade.
- 2 heures par semaine du 7e au 9e grade.

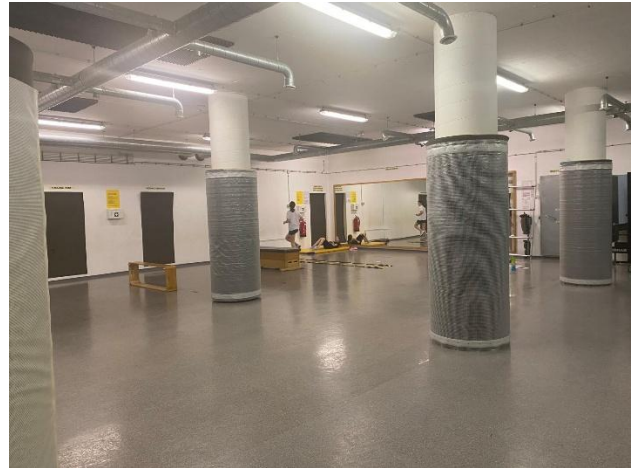
Cette diminution progressive montre un recentrage sur d'autres disciplines en fin de scolarité obligatoire, tout en maintenant une pratique régulière.

Infrastructures sportives

Les établissements sont globalement bien équipés, permettant une grande diversité d'activités :

- Gymnase modulable en deux espaces.
- Salle de fitness/musculation en sous-sol.
- Salle polyvalente.
- Installations extérieures : piste d'athlétisme, sautoir, terrains de basket (x4), terrain de football.
- Accès à des équipements extérieurs : piscine en ville, station de ski.

Cela favorise une EPS variée, incluant des activités de pleine nature.



Terrain_ext.jpg ; salle_fitness_muscu.jpg

Organisation de l'année en EPS

L'année est structurée en 5 périodes (de vacances à vacances), avec une organisation assez cadrée :

- Séparation filles/garçons à partir du 6e grade (choix institutionnel, groupes ≤ 20 élèves).
- Activités dominantes : athlétisme et sports collectifs.
- Cycles spécifiques :
 - Natation (piscine + sortie à la mer).
 - Ski (alpin et parfois nordique selon l'enneigement).

Formation des enseignants

Les enseignants d'EPS suivent une formation universitaire solide :

- Bac +3 dans la discipline.
- +2 ans en pédagogie.
- Pas de formation continue systématique, ce qui peut limiter l'évolution des pratiques.

Organisation du système scolaire

Quelques caractéristiques générales :

- Écoles majoritairement publiques, les établissements privés étant très rares.
- Les élèves en situation de handicap sévère ne sont pas intégrés au système classique.
- Les classes comptent environ 20 élèves, sans classes multi-niveaux.
- Exemple d'établissement : 585 élèves, 59 enseignants.
- Équipement numérique présent (1 écran tactile par classe).
- Organisation traditionnelle des salles (tables en rangs, modèle « autobus »).

Inclusion et accompagnement

- Les élèves présentant des handicaps légers peuvent être inclus avec un accompagnement spécialisé (jusqu'à 4h).
- L'inclusion reste partielle comparée à notre système éducatif.

Vie scolaire

- Un goûter est imposé par l'État dans la matinée (fruit + yaourt), une attention portée à la santé des élèves pour lesquels la classe dure jusqu'à 14H00.
- 2 pauses « gouter » sont possibles à 10h et midi alors que le déjeuner a lieu entre 13 et 14h.

Observations des séances d'EPS

Les pratiques pédagogiques observées mettent en avant l'engagement moteur :

- Séances d'environ 1 heure avec forte intensité et beaucoup de pratique.
- Peu de temps consacré aux explications ou aux retours (feedbacks limités).
- Consignes rapides, centrées sur l'action.
- Élèves autonomes : installation et rangement du matériel.
- Tous les élèves sont en tenue et fortement engagés.
- Variété d'activités malgré peu de matériel.
- Accent sur la motricité globale.
- Peu d'interactions orales, mais coopération présente, surtout chez les plus grands.



Observation.jpg ; seance_motricite_globale.jpg ; seance_motricite_globale2.jpg

Exemple concret

Une séance typique peut enchaîner rapidement plusieurs ateliers (course, sauts, jeux collectifs) avec très peu d'arrêts, ce qui maximise le temps d'activité mais limite les moments d'analyse ou de verbalisation.

Tableau comparatif

Critère	Slovénie	France
Volume horaire d'EPS	4 h du 1er au 6e grade, puis 2 h du 7e au 9e grade	4 h en 6e, puis 3 h en 5e, 4e et 3e, puis 2 h au lycée
Organisation des classes	Environ 20 élèves par classe, pas de classes multi-niveaux	Classes généralement plus hétérogènes selon les établissements
Mixité en EPS	Séparation filles/garçons à partir du 6e grade	EPS généralement mixte
Contenus dominants	Athlétisme, sports collectifs, natation, ski	Sports collectifs, athlétisme, natation, activités variées selon les moyens
Pédagogie observée	Séances très actives, peu de verbalisation, beaucoup de pratique	Séances souvent plus explicitées, avec consignes et retours plus développés
Infrastructures	Très bon équipement : gymnase, salle de musculation, piste, piscine, ski	Équipement plus variable selon les établissements
Formation des enseignants	Formation universitaire longue, avec spécialisation disciplinaire et pédagogique	Formation universitaire + concours CAPEPS, formation professionnalisante
Inclusion	Inclusion partielle, surtout pour handicaps légers avec accompagnement	Inclusion davantage affirmée, mais mise en œuvre variable
Culture scolaire	Fort encadrement, autonomie des élèves, rythme soutenu	Système plus normé, plus institutionnalisé
Point marquant	Forte place du mouvement et de la pratique	Forte place des apprentissages scolaires et de la didactique

Conclusion :

L'EPS en Slovénie se distingue de l'EPS en France par un volume horaire plus important dans les premières années, une organisation plus souple des contenus et une forte priorité donnée à la pratique. Les séances observées sont très dynamiques, avec peu de temps consacré à la verbalisation et beaucoup de temps de motricité. Les infrastructures sont également très favorables, ce qui permet de proposer des activités variées comme la natation ou le ski. En France, l'EPS est davantage cadrée par des programmes nationaux, avec une mixité plus systématique et une pédagogie souvent plus explicite. La formation des enseignants y passe par un concours spécifique et une professionnalisation plus institutionnalisée. Enfin, la France affiche une ambition inclusive plus forte, même si sa mise en œuvre reste inégale selon les contextes.